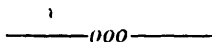


bout de ce temps, une lettre charmante, toute remplie des plus suaves accents de la gratitude, venait apprendre à notre saint prêtre que celle qu'il avait sauvée de l'abîme, était entrée dans un couvent, où elle trouvait amplement le bonheur que le monde n'avait pu lui procurer.

Un an et demi plus tard, il en recevait une seconde, plus heureuse encore, écrite le jour même de la profession religieuse de notre jeune fille, qui a longtemps versé des larmes amères sur les désordres des plus belles années de sa vie.



Le journal français, *les Missions Catholiques*, donne de bien affligeantes nouvelles sur les chrétientés du Tonking. Ces nouvelles, dans ce qu'elles ont de plus grave, sont malheureusement confirmées par une lettre de Mgr. Croc, coadjuteur de Mgr. Gauthier, vicaire apostolique du Tonking, méridional, que publie la *Semaine Religieuse* du diocèse de Saint-Brieuc. Voici cette lettre à la fois navrante et sublime :

Cher recteur,
Chers parents et amis.

Par suite de l'expédition des français au Tonking, les lettrés, ces ennemis jurés de la religion, se sont rués sur nos chrétiens avec une fureur vraiment diabolique. Notre mission compte 80,000 chrétiens ; en quelques jours 10,000 ont été égorgés, brûlés ou noyés, et la rage de nos bourreaux ne fait qu'augmenter.

A moins d'un miracle, notre mission est perdue. Je n'ai pas d'espoir de pouvoir échapper à la mort, Si la nature frissonne à la pensée des